Faux ! Archifaux !!! C'est le seul mot qui me vienne à l'esprit. Celui qui a pondu ces souvenirs de vacances doit malheureusement se rapprocher de sa date de péremption intellectuelle. Comment aurais-je pu ne pas reconnaître dans le pauvre homme décrit, le Sieur de Carochette ? Impossible ! Son habitude à vouloir nager au plus près des requins quel qu'ils fussent lui a joué des tours bien pendables mais des oursins ! Que nenni, podferdom ! Je m'inscris donc en faux ! Pour preuve, cet auteur n'eut jamais au grand jamais de pantalon à carreaux si ce n'est dans sa période cirque, réelle, intense mais courte. Et quant à cette citation pré-mortem que le pauvre homme m'aurait susurré, elle est fausse également. Il m'a dit textuellement : » C'est con j'ai terriblement mal comme cette fois où je me suis fais piquer… » Le reste malheureusement fut dit dans un dernier râle inaudible. Quant aux autres personnages évoqués dans cette courte nouvelle, je dois bien avouer que je n'en ai jamais entendu parler.